

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[58. Paris, Mardi 6 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 58. Paris, Mardi 6 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Lecture](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3587, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

58. Paris le 6 septembre 1853

On attend toujours. Enfin aujourd'hui on doit apprendre les réponses de

Pétersbourg, elles arrivent ce matin à Berlin de là le télégraphe.  
J'ai vu hier Cowley longtemps. Il est inquiet. Il a fini Dieppe & va à Chantilly. Walensky a passé quelques jours auprès de l'Empereur. Il a refusé de voir D. de Luys. Cela n'a pas l'air de contrarier le maître. L'Empereur a l'air fatigué & changé. L'[Impératrice] a bonne mine elle n'est pas grosse.  
Lord Normanby demande le poste de Florence ! Quelle chute ! Bulwer n'a pas envie d'y retourner.  
Il n'y a personne à Paris et comme je me couche à 9 1/2 on ne vient pas le soir. (les seules qui puissent venir les diplomates) j'ai peur que vous ne vous ennuyez, mais moi je me réjouis bien de vous revoir.  
Marion vous remercie de votre petite lettre, vous l'avez convertie. Au reste elle est bien mon ennemie et celle de Lord Aberdeen. Lord Harry Vane est ici, mais il ne sait rien. Lansdowne arrive ce soir, mais il ne fait que passer. Il va en Allemagne. On parle d'un voyage de Lord Palmerston (unichieff).  
Je suis très divertie des Mémoires de Mme d'Oberkerich, de vieux souvenirs pour moi. Dumon est parti. Viel. Castel vient un peu causer avec moi. Conversation charmante. Adieu. Adieu.

P.S. Dans ce moment une lettre très intéressante de Greville. On craint en [Angleterre] que l'Empereur ne refuse. On croit à une révolution à Constantinople, le sultan déposé. Son frère à sa place. On est perplexe, on ne sait que faire de la flotte. Retirer. Honteux, [avancé], c'est violer le traité. Enfin tous les embarras du monde.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 58. Paris, Mardi 6 septembre 1853,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4905>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 6 septembre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



58). Paris le 6 Septembre 1853.<sup>3583</sup>

On attend toujours. Depuis  
aujourd'hui on doit apprendre  
la réponse de Petersbourg. Ils  
arrivent ce matin à Berlin, à  
l'électrographe.

J'ai vu Miss Courtney longtemps.  
Elle est inquiète. Il a fini Dijon  
ava à Chantilly. Walewsky  
a passé quelques jours au sein de  
l'Empereur. Il a répondu de voir  
D. de Luys. Celui-ci a par l'aisance  
entraîné le maître. L'empereur  
a l'aisance patologique échangé. L'emp.  
a bonne mine, elle n'est pas  
grasse.

Lord Horneby demande la  
porte de florance ! quelle chut !

6

8

D'abord n'apprendrai pas  
tutoriales.

Il n'y a personne à Paris  
et comme je me souviens  
que l'on a eu des paroles  
(la veille que j'étais arrivé  
à diplomatique), j'ai peur que  
ce soit une réunion, mais non.  
J'ai toujours bien été avec  
vous.

Mais une réunion d'entre  
petites lettres, mais l'avez connue.  
Avant elle est bien connue  
celle de l'ambassadeur

l'empereur Napoléon, mais il  
n'est rien. Je ne sais pas  
tout, mais il n'est rien

pas. Il va en Angleterre.  
On parle d'un voyage de l'  
ambassadeur (aujourd'hui)

je suis très heureux de vous  
de Mme Slobodkina, de vous  
annoncer que moi.

Demain je partirai. Mme  
Castel vient me faire une  
bonne conversation devant  
moi. Bonne

9. J. demain matin une lettre  
de l'intendant de Grenoble. On  
veut me faire l'empereur de France.  
On voit à un violente à l'interrogatoire  
le Sultan déposé. Rappelé à la  
place. On a déposée, au

sait perfais de la flûte. Retenu  
hortensia, avocat, ch. violet le treizième  
avant tous les autres de monde.

